

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 29 (1972)
Heft: 11: München 1972

Artikel: Natation
Autor: Altorfer, Hans
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997177>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Natation

Hans Altorfer

Trad.: AM

Comme observateur des compétitions de natation aux Jeux olympiques, il y a de nombreux sujets se prêtant à discussion. Nous nous limiterons aux points suivants:

- Le programme des concours de natation aux Jeux olympiques.
- L'évolution des performances.
- L'évolution de la technique.
- Les nations de pointe.
- Les installations et l'équipement des nageurs.

Une question réapparaît régulièrement: le programme des compétitions de natation aux Jeux olympiques n'est-il pas trop chargé? Cette question pourrait d'ailleurs très bien s'étendre au programme général des Jeux. Les concours de natation comportent toutes les distances et styles usuels en compétitions internationales, ce qui est certainement justifié ici. Si l'on voulait opérer une réduction, quelles disciplines seraient sans fin. Parallèlement, le même problème se pose aussi pour l'athlétisme. Il est cependant caractéristique qu'en natation, les mêmes nageurs sont engagés sur des distances différentes et de surcroît même dans des styles différents. Il est cependant très problématique qu'une spécialisation plus poussée amène de grands changements.

La natation sportive, est, du point de vue physiologique, à classer dans la catégorie des performances de résistance et d'endurance. Les facteurs limitant la performance sont à chercher principalement dans le métabolisme. Les résultats ne sont pas encore arrivés, comme c'est le cas dans d'autres disciplines, à un point où l'amélioration d'un record est rare et dépend de circonstances exceptionnellement bonnes. Les nombreux records établis à Munich ne dureront donc pas longtemps, exception faite peut-être de ceux des distances courtes.

Au sujet de la technique. Dans sa collection, l'EFGS possède un film qui s'intitule: La technique des différents styles de nage a-t-elle changé entre Tokyo (1964) et Mexico (1968)? On peut naturellement se poser la même question pour l'Olympiade Mexico-Munich. On peut dire qu'en principe depuis l'introduction du style dauphin au programme, il y a eu très peu de changements.

Dauphin: un fait frappant est la position élevée du coude lors du trajet aérien du bras. Grâce à cela, les bras sont dès leur entrée dans l'eau en position très favorable pour une traction immédiate. Chez la plupart des nageurs, on observe un fort battement de jambes pendant la traction des bras, et un plus faible, parfois à peine perceptible, lors de l'entrée des bras dans l'eau.

Dos crawlé: les nageurs amènent les bras loin en arrière et immergent la main presque dans le prolongement de l'axe du corps. On ne voit plus un bon nageur qui attaque un tant soit peu de côté ou qui tire à bras tendu.

Brasse: le grand changement opéré en brasse a débuté il y a déjà quelques années. Les mouvements de bras et de jambes s'effectuent très rapidement avec une amplitude relativement restreinte, et se succèdent sans pause. La respiration intervient quelque part en fin de traction des bras. Grâce à des prises de vue sous

l'eau, on a remarqué que certains nageurs, à la sortie du virage, effectuent un petit mouvement vertical de jambes, ce qui n'est pas permis, et semble avoir échappé aux juges.

Crawl: C'est en crawl que l'on note le plus de changements. On a vu ici la confirmation de ce qui s'était amorcé en 1968. Le battement de jambes est négligé, principalement dans les longues distances, où il n'a qu'une fonction stabilisatrice. Beaucoup de nageurs utilisent un battement à deux temps, c'est-à-dire qu'ils n'effectuent que deux battements sur un cycle complet de bras. D'autres battent à un rythme plus rapide, mais avec une amplitude très réduite.

Quant au mouvement de bras, on remarque surtout que les Australiens ont une traction courte et rapide. Après la phase aérienne, le bras vient immédiatement en position de traction, sans glissée; cela donne une cadence très rapide. Est-ce le style de l'avenir? Grâce à lui, Shane Gould a gagné des médailles d'or. Mark Spitz est plutôt le type glisseur aux mouvements plus lents. Il a aussi gagné des médailles d'or. L'avenir nous dira si une technique donnée va l'emporter ou si l'individualité du style, selon les aptitudes personnelles, restera prédominante, ce qui semble plus probable.

Départ: dans la catégorie des nouveautés, on peut certainement classer le plongeon de départ des Américains. Le nageur appuie les mains au plot de départ, il se laisse tomber et se repousse ainsi des pieds et des mains. L'observateur a remarqué que, par exemple, Spitz était toujours en tête dès le plongeon de départ. Personne ne peut dire ce qu'il en aurait été avec un départ conventionnel. De toutes façons, du moment que le 1/1000e de seconde peut décider d'une victoire, les entraîneurs vont avoir à s'occuper en détail de la technique du plongeon de départ.

De tous temps, les Jeux ont été marqués de noms célèbres: qu'on pense à un Jonny Weissmüller ou à Don Schollander. Ce fut cette fois de nouveau un Américain. Mark Spitz s'est affirmé comme le meilleur nageur de tous les temps, le premier s'imposant sur deux styles. Quoique moins brillante, l'Australienne Shane Gould était cependant une classe à part. L'équipe américaine, à Munich comme à Mexico, a gardé sa suprématie. Les Australiens, dont la presse avait fait grand cas avant les Jeux ont plutôt déçu. Il faut remarquer que les Japonais sont revenus à la pointe mondiale. Les Européens (RDA, URSS, S, RFA, Hongrie) ont rattrapé; on a adopté les méthodes des grandes nations: recherche de très jeunes talents, encouragement systématique et augmentation des kilomètres d'entraînement. A cela s'ajoutent naturellement des installations adéquates.

Et les Suisses?

Il faut bien admettre qu'ils n'ont pas tout à fait répondu aux espoirs qu'on avait placés en eux. L'équipe n'a pas obtenu de place en finale, ce qui semblait possible pour le relais des dames, si chaque nageuse avait réalisé son meilleur temps. En considérant la liste générale des résultats, on constate que la Suisse se trouve à peu près au milieu, les dames étant un peu meilleures que les messieurs. Encore faut-il tenir compte de la participation réduite par le fait que seuls trois nageurs par nation sont admis. Deux places en demi-finale ont néanmoins été réalisées, ce qui constitue un succès. Dans leurs séries respectives, les Suisses n'ont pas fait mauvaise figure. Compte tenu de nos modestes moyens de préparation et du choix assez restreint, on a tiré le maximum possible, et l'on peut dire que la sélection était justifiée.

Pour des compétitions importantes, les installations doivent être équipées des moyens les plus modernes. Cette remarque concerne surtout le chronométrage. Comme on l'a déjà cité, le 1/1000e de se-

conde a parfois décidé d'une victoire. En mesure de longueur, cela signifie une question de millimètre. Il n'y a pas à douter de la précision électronique de l'appareillage chronométrique. Par contre, il est douteux que la longueur du bassin muni des plaques de contact soit d'une précision millimétrique... ce point mérite certainement d'être approfondi. Nouveauté: les lignes brisant les vagues, donnant ainsi à tous les nageurs les mêmes conditions.

Il est compréhensible que les concurrents ne négligent rien de leur équipement ou de leur personne pour éviter toute perte de temps, si minime soit-elle. Ainsi pour les dames, on a créé un nouveau costume de bain, de tissu très glissant, adhérent parfaitement au corps,

avec même des bords collant à la peau. Il était connu depuis longtemps que les hommes se rasent tous les poils afin de mieux glisser et avoir un meilleur sentiment de l'eau. On en a même vu qui se sont rasé également les cheveux! Remarquons toutefois que Mark Spitz porte une assez abondante chevelure, et, de plus, une moustache!

En natation sportive, l'évolution continuera. On ira encore plus loin dans le détail. Les entraîneurs exigeront une intensité d'entraînement encore plus grande, et il y aura encore des nageurs qui auront la volonté de donner toujours davantage pour leur sport, pour un nouveau record du monde ou une médaille d'or olympique.

Le plongeon

André Metzener

La FINA (Fédération Internationale de Natation) régit quatre sports: la natation, le plongeon, le water-polo, la natation artistique, cette dernière n'étant pas (encore) discipline olympique. Cette appartenance explique pourquoi le plongeon est souvent mentionné sous la rubrique «Natation» avec le même emblème. Aux Jeux olympiques, il y a quatre concours de plongeon, dans l'ordre suivant:

- Tremplin femmes
- Tremplin hommes
- Haut-vol femmes
- Haut-vol hommes

Déroulement des concours de plongeon

Chaque concours se déroule en 2 jours, selon la même ordonnance.

1er jour: 2 séances, pour les plongeurs de qualification.
2e jour: 1 séance, le soir, pour la finale, avec les douze meilleurs plongeurs présentant les trois derniers plongeurs de leur programme.

Horaire

La séance de qualification du début de l'après-midi débute toujours ponctuellement.

Par contre, la séance du soir débute chaque fois avec près d'une heure de retard sur l'horaire prévu. En effet, les organisateurs se sont largement fourvoyés en ne prévoyant qu'une heure pour le match de water-polo précédant les plongeurs, ce match débutant lui-même avec un retard dû au déroulement des épreuves de natation. Ces décalages mettent certainement les nerfs des compétiteurs et des entraîneurs inutilement à vif, et fatiguent les spectateurs.

L'information des spectateurs

Pour la première fois, on utilise à Munich un computer capable d'exécuter en une fraction de seconde tous les calculs: éliminer les 2 notes extrêmes, faire le total des notes restantes, le multiplier par le coefficient de difficulté, présenter au tableau lumineux le résultat du plongeur et son résultat accumulé. Il faut constater que les organisateurs n'ont pas tiré tout le parti possible des tableaux électroniques pour accélérer le déroulement du concours, toujours fastidieux surtout dans les plongeurs imposés. Il y a deux raisons à cela: d'une part, avant d'afficher les notes et le résultat, on a dû attendre que la présentation du plongeur au

ralenti soit terminée sur l'écran TV; et d'autre part, par une crainte absolument injustifiée d'une défection de l'électronique, le juge-arbitre a lu chaque fois toutes les notes attribuées, comme au bon vieux temps. On n'a pas indiqué les points accumulés après chaque plongeon de chacun. Par contre, très spectaculairement, après chaque série d'un plongeur par tous les concurrents, on a présenté immédiatement le classement.

Tableau récapitulatif des médailles de plongeon

Tremplin femmes	Haut-vol femmes	Tremplin hommes	Haut-vol hommes
1. USA	SWE	URSS	ITA
2. SWE	CSSR	ITA	USA
3. RDA	RDA	USA	ITA

Le fait frappant est le recul des Américains, qui perdent leur suprématie longtemps indiscutée: 1 médaille d'or, 1 d'argent, 1 de bronze en trois concours, et même un concours sans médaille!

Classement individuel des médaillés (selon le rang)

		Femmes		Hommes		Total pts.
		Trem- plin	Haut- vol	Trem- plin	Haut- vol	
1. Knape	SWE	2	1			3
2. Cagnotto	ITA			2	3	5
Dibiasi	ITA			4	1	5
4. King	USA	1	5			6
5. Janike	RDA	3	3			6
6. Duchkova	CSSR	10	2			12
7. Vasin	URSS			1	—	1
8. Rydze	USA			—	2	2
9. Lincoln	USA			3	—	3

On constate que Cagnotto est le seul plongeur ayant obtenu deux médailles, tandis que deux dames ont réussi le double exploit, Ulrika Knape et Marina Janike. L'exploit de la double médaille d'or a sauf erreur été réalisé pour la dernière fois à Rome en 1960 (Ingrid Kraemer).

Quelques observations sur les différents concours

Pour les quatre concours, nous nous limitons à quelques observations ainsi qu'aux changements survenus dans le classement lors des trois plongeurs des finales. Il s'agit de trouver une explication aux effondrements ou remontées spectaculaires, qui apparaissent assez clairement sur les 4 schémas ci-après: